

# La Saxifrage Oeil-de-bouc de retour

Une vaste opération de réimplantation de la Saxifrage Oeil-de-bouc, plante menacée d'extinction, va être lancée sur le massif jurassien, du bassin du Drugeon aux tourbières du Haut-Jura. Une première nationale.

« Une opération étalée sur 10 ans, 11 000 plants, 10 sites de réimplantation dont un permettant de renforcer la population actuelle sur le massif jurassien, du bassin du Drugeon aux tourbières du Haut-Jura, c'est une première en France ! » Ainsi parle Julien Guyonneau, ce botaniste-phytosociologue rencontré au Jardin de Curé, pour qui ces conditions sont gages de réussite pour la survie de la Saxifrage Oeil-de-bouc.

Qu'on se le dise, c'est un véritable fleuron de la biodiversité que cette plante au nom curieux, à la pétale jaune doré



Une photo signée du spécialiste Julien Guyonneau.

finement ponctué d'orange, haute de 25 cm et dont la floraison s'étale de juillet à septembre. Mais c'est un fleuron en grand danger d'extinction.

Les causes de ce « génocide floristique » ? Drainage et captage dans les zones humides, fertilisation, enrichissement de ses stations, ramassage par des collectionneurs (pratique désormais abandonnée) et... indifférence générale ! Voilà pourquoi le Conservatoire National Botanique de Franche-Comté et le Jardin Botanique de Besançon ont entrepris ce projet en trois étapes : la culture à Besançon, Nancy, Mulhouse et Lausanne des graines sélectionnées ; l'acclimatation d'un mois minimum à La Rivière-Drugeon pour réadapter les plants en conditions d'altitude ; la réimplantation finale à Bannans et aux Rousses.

## « Réimplantation printanière et estivale »

Une culture « ex situ » pour une réintroduction « in situ » de la « *Saxifraga Hirculus* », les latinistes apprécieront ! Bon, elle nous intriguait tellement cette plante qu'on a voulu en savoir davantage. On est donc retourné vers notre botaniste-phytosociologue. « On cherche à diversifier les conditions d'implantation car on travaille sur des individus de plante sauvage et non domestiqués. Cette réimplantation se fera donc en deux périodes : printanières et estiva-



Cédrick Bouvier et Julien Guyonneau font les présentations des graines germées.

les. Et puis, après Bannans et Les Rousses, deux autres sites sont prévus à Dompierre-les-Tilleuls et Sainte-Colombe, d'autres encore dans les tourbières du Haut-Jura. » Comme tout projet ambitieux, son démarrage ne sera pas exempt de difficultés. Outre le financement et la lourdeur en investissement matériel, il s'agit de

tester les différentes étapes techniques de la réimplantation. Et puis les conditions climatiques et les sécheresses conjuguées aux chaleurs depuis 2014 peuvent nuire à la reprise des plants.

« Plus largement, c'est un grand problème de la conservation des tourbières ». Dixit l'ami Julien.

« Une telle opération est une première en France. »  
Julien Guyonneau  
Botaniste